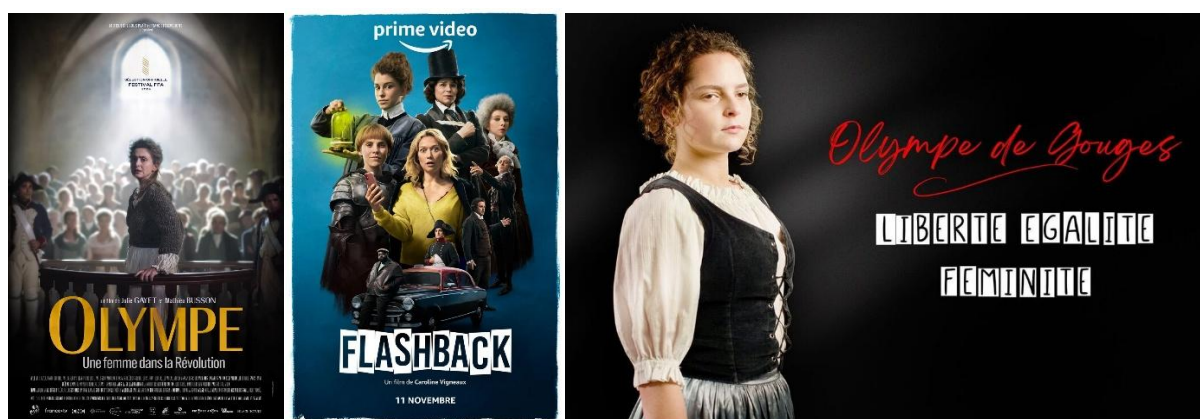


Analyse filmique – *Olympe, une femme dans la Révolution*, mars 2025

Après plusieurs mois d'attente pour le public, et cinq ans de production, le téléfilm *Olympe, une femme dans la Révolution*, de **Mathieu Bouillon** et **Julie Gayet**, avec cette dernière dans le rôle-titre, a enfin été diffusé sur France 2 le lundi 3 mars 2025. À l'occasion du mois de mars, **mois de l'Histoire des femmes**, il était tout à fait normal que l'*Association Louis XVI* vous offre cette analyse filmique de cet unitaire (téléfilm en un seul épisode) centré sur **Olympe de Gouges**. En effet, cette figure marquante de la Révolution française a de nombreux liens avec Louis XVI et Marie-Antoinette : elle a offert de défendre le premier à son procès, et a dédié son œuvre la plus fameuse (la *Déclaration des droits de la Femme et de la Citoyenne*) à la seconde.

Ce téléfilm marque la **deuxième** apparition audiovisuelle d'Olympe de Gouges. Elle est mentionnée par le fictif personnage de la Baronne dans le film *L'Empereur de Paris* sur **François Vidocq** avec Vincent Cassel, mais il n'y avait jamais eu de film centré sur elle. Avant le téléfilm de Julie Gayet, Olympe n'était apparu à l'écran que dans *Flashback* (2021) de **Caroline Vigneaux**, diffusé sur la plateforme Prime Video. Dans ce film, une avocate (Caroline Vigneaux) rencontre des femmes marquantes de l'Histoire de France : Jeanne d'Arc, Olympe de Gouges, Marie Curie et George Sand. Olympe de Gouges y est incarné par **Sylvie Testud**¹.



Le téléfilm de et avec Julie Gayet est donc la première œuvre de fiction sur Olympe de Gouges. Sa diffusion a été suivie par celle du documentaire *Olympe de Gouges, liberté, égalité, féminité* réalisé par **Dominique Eloudy** (diffusé 8 mars 2025 sur Histoire TV), dans lequel interviennent historiens et historiennes, politiciens (Yaëlle Braun-Pivet) et artistes (dont Julie Gayet) pour expliquer l'impact politique et social d'Olympe de Gouges (ci-dessus, à droite).

Tourné en grande partie à **Montauban**, ville de naissance de la protagoniste du téléfilm, *Olympe, une femme dans la Révolution* raconte à grands traits la vie d'Olympe de Gouges. La temporalité initiale est 1793, plus précisément le 17 juillet 1793, date de l'exécution de **Charlotte Corday**. Arrêtée pour ses écrits, emprisonnée, Olympe de Gouges se remémore tout au long du film, dans l'attente de sa libération puis de son procès, les grandes étapes de sa vie : le rejet de son père biologique, un noble ; son mariage à 16 ans et son veuvage deux ans plus

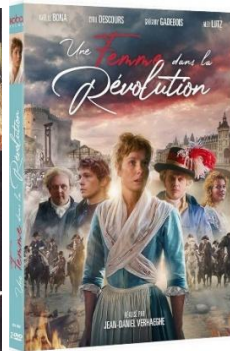
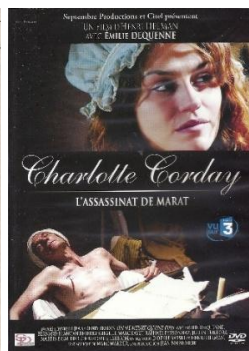
¹ Les autres personnages historiques incarnés par Sylvie Testud sont la Reine **Charlotte de Savoie** (seconde épouse du Roi Louis XI de France) dans la mini-série *Marie de Bourgogne* (2017), la chirurgienne suisse **Enriqueta Favez** dans *Insoumises* (2019) de Laura Cazador et Fernando Pérez, et la réalisatrice française **Marceline Rosenberg** dans *Simone. Le voyage du siècle* (2022) d'Olivier Dahan.

tard ; le succès relatif de ses pièces théâtrales engagées pour les droits des Noirs et des esclaves ; son combat pour les droits des femmes entre 1789 et 1793.

Le film séduit par son **réalisme**, car, même si le film n'a pas été tourné à Paris, plusieurs plans en effets spéciaux reconstituent des vues de Paris (la Conciergerie, Notre-Dame de Paris).

La démarche du film, **rappeler le rôle des femmes durant la Révolution française** à travers le parcours d'une figure exceptionnelle, s'inscrit dans la lignée de téléfilms comme celui sur **Manon Roland**² (personnage qui apparaît d'ailleurs dans le téléfilm de Julie Gayet), **Charlotte Corday. L'assassinat de Marat** sur **Charlotte Corday**³, et **Une femme dans la Révolution**⁴, dont le téléfilm de Julie Gayet reprend (accidentellement ou sciemment ?) le titre.

On pourrait aussi citer le film de cinéma **Un peuple et son roi** dans lequel apparaît **Reine Audu** (Céline Sallette), celle qui a mené les femmes vers le Château de Versailles au début du mois d'octobre 1789, et où apparaît brièvement la chocolatière **Pauline Léon** (Julia Artamonov). Plus récemment, la série docu-fictionnelle **La Guerre des Trônes. La Véritable Histoire de l'Europe** a consacré la Saison 7 (France 5, 2023-2024) à la Révolution française de 1789 à travers le parcours de trois femmes différentes par leur personnalité et leur destin, leurs opinion politique et classe sociale (Marie-Antoinette, **Théroigne de Méricourt**, Pauline Léon)



Ayant quelques rôles de figures historiques à son actif, Julie Gayet a déjà incarné une dame du XVIII^{ème} siècle. Dans l'épisode 5 de la Saison 1 de la série **Dix Pour Cent** (2015) elle s'incarne elle-même : dans cette réalité, Julie Gayet joue dans un drame historique (ci-dessous) où une aristocrate est secrètement amoureuse de son domestique « mulâtre » que joue Joeystarr.



² *Manon Roland* est un téléfilm français réalisé par Édouard Molinaro et diffusé en 1989. Avec Sabine Haudepin.
³ *Charlotte Corday. L'assassinat de Marat* est un téléfilm de Henri Helman diffusé en 2008 sur France 3, avec Emilie Dequenne dans le rôle-titre.
⁴ *Une femme dans la Révolution* (2013), téléfilm de Jean-Daniel Verhaeghe en 2 parties, diffusé sur France 3.

La grande réussite du film tient au **caractère inspirant d'Olympe**, son besoin de **sororité** et l'évocation de certaines des **avancées sociales** insufflées par elle (la salubrité des hôpitaux, la caisse d'épargne, l'égalité devant l'impôt). La question de l'**esclavage** est également abordé, même si on peut reprocher deux maladresses. La première est de comparer l'esclavage avec le **viriarcat** (domination des hommes sur les femmes)⁵. La deuxième est d'avoir mis en scène que l'esclavage avait été aboli en 1791, alors qu'il ne l'a été qu'en 1794, soit après la mort d'Olympe. Ce qui est certain est la **sincérité de l'engagement** de la co-réalisatrice et actrice principale Julie Gayet. Elle cite à plusieurs reprises Olympe dans son très bel essai ***Ensemble on est plus fortes***⁶, qui revient sur son propre engagement féministe et celui de d'autres femmes de la société française actuelle (des sujets comme les violences conjugales, l'endométriase...).

Au-delà de ces questions historiques et sociales soulevées dans le film, ce qui intéresse surtout l'***Association Louis XVI*** dans l'analyse de ce téléfilm est le discours porté sur le Roi Louis XVI et Marie-Antoinette, personnages centraux de l'étude de l'Association.

Nous analyserons d'abord une scène précise du téléfilm (la rencontre entre Olympe de Gouges et la Princesse de Lamballe), puis nous évoquerons le discours tenu sur Louis XVI.

1) Étude d'une séquence : la rencontre avec la Princesse de Lamballe

Dans le téléfilm, Olympe de Gouges se rend au Palais des Tuileries pour présenter sa *Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne* à la Reine Marie-Antoinette, à qui elle dédicace son texte : « *Le Roi a signé celle des Droits de l'Homme, la Reine pourrait en faire autant pour toutes les personnes de notre sexe. Si elle acceptait de soutenir ce texte, elle gagnerait le cœur de la moitié des Français. Cette déclaration lui est adressé.* », déclare le personnage d'Olympe à la Princesse de Lamballe qui la reçoit au nom de Marie-Antoinette.

Visuellement, la Princesse de Lamballe semble inspirée du portrait qu'en a fait K. A. Hickel.



Ci-dessus : à gauche, *Portrait de la Princesse de Lamballe* par Karl Anton Hickel, 1788.

À droite : Audrey Marnay (à gauche) et Julie Gayet (à droite), photo de tournage.

⁵ Cette maladresse était déjà présente dans le film *Ni chaînes ni maîtres* de Simon Moutairo (2024), dans lequel Camille Cottin incarne la chasseuse d'esclaves Michelle Christine Bulle, dite **Madame La Victoire** (1724-1791).

⁶ GAYET Julie, *Ensemble on est plus fortes*, Stock, « Documents », 8 mars 2023, 288 p.

Une analyse du dialogue entre Olympe de Gouges et Madame de Lamballe s'impose :

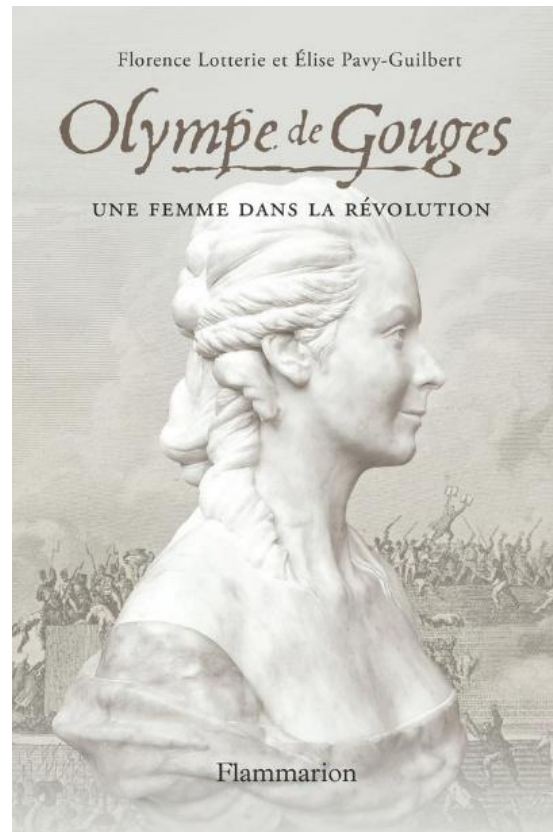
Marie-Thérèse de Lamballe : « Vous voudriez que les femmes soient des hommes comme les autres. »

Olympe de Gouges : « Je voudrais que les femmes soient reconnus comme l'égal de l'homme, oui. »

Marie-Thérèse de Lamballe : « Des femmes-hommes, c'est monstrueux. Dieu nous a donné une place. »
[...] « C'est votre Révolution, madame, qui a corrompu la France. Jamais la Reine ne s'associera à ce texte ! »

Olympe de Gouges : « Prenez garde, Madame, que les tyrans ne vous entraînent dans leur chute. »

On dirait qu'il y a une volonté de la part du service public de porter à l'écran la monarchie française comme responsable de la Révolution par son étroitesse d'esprit. En représentant la Reine, la Princesse de Lamballe n'existe pas ici pour elle-même mais en tant que symbole de sa caste sociale. On retrouve dans d'autres programmes audiovisuels l'idée que les dames de l'aristocratie ne sont pas des soutiens des femmes du peuple. Or, dans le contexte de la Révolution française de 1789, il serait erroné de considérer que toutes les femmes nobles étaient favorables au maintien d'un pouvoir viriarcial, et que toutes les femmes du peuple étaient pour la Révolution et même l'égalité femmes-hommes. La **réalité est plus nuancée**, mais comme d'habitude la noblesse/la royauté est présentée de manière légèrement caricatural. Dans *Olympe, une femme dans la Révolution*, l'absence de signature de la part de Marie-Antoinette est imputé à Marie-Thérèse. En fait, cette scène s'inspire d'une page de l'excellent roman graphique *Olympe de Gouges*⁷, sur lequel s'appuie en grande partie le scénario du téléfilm de J. Gayet. Or, dans la bande-dessinée, c'est l'idée d'une égalité sociale qui dérange la Princesse, mais pas le fait que les femmes puissent être les égales des hommes (ci-dessous, à gauche).



⁷ CATEL et BOCQUET José-Louis, *Olympe de Gouges*, Paris, Casterman, 2012, 488 p.

En réalité, la vraie Marie-Thérèse de Savoie-Carignan, Princesse-douairière de Lamballe, s'intéresse au mouvement des Lumières, à l'Encyclopédie, à la condition des femmes et à l'amitié féminine⁸. Elle était aussi une grande-maîtresse d'une loge maçonnique.

Autre témoignage de l'engagement de la Princesse de Lamballe pour la Révolution, son **rôle d'intermédiaire** entre elle et les membres influents de certains courants révolutionnaires, à l'instar de **Georges-Jacques Danton**. Selon son dernier biographe, c'est en partie son rôle de liaison entre la Cour et les révolutionnaires qui lui valut d'être condamnée à mort⁹. En revanche, il n'est pas fait mention d'une rencontre entre elle et Olympe de Gouges. Or, comme le met en scène le roman graphique susmentionné, cette rencontre a bien eut lieu, ce que confirme le livre *Olympe de Gouges. Une femme dans la Révolution* (ci-dessus) publié pour accompagner la diffusion du téléfilm (deux pièces de théâtres et un texte écrits par Olympe en font mention).

La séquence de la rencontre entre Olympe de Gouges et Marie-Thérèse de Lamballe dans le téléfilm semble avoir pour but de montrer qu'Olympe est forcément républicaine, en raison du rejet de la Cour pour ses idées. Or, même si elle avait été méprisé par la Princesse, elle a condamné son massacre : « *Le sang, même des coupables, versé avec cruauté et profusion, souille éternellement les Révolutions.* », écrit Olympe sur les massacres de septembre 1792.

Cela nous amène à enfin nous pencher plus précisément sur son avis sur Louis XVI.

2) L'engagement d'Olympe envers Louis XVI dans le téléfilm de Julie Gayet

Vers la fin du téléfilm, la décapitation de Louis XVI est évoquée lors d'une discussion entre divers révolutionnaires, à laquelle s'incruste Olympe de Gouges : « *Si vous tuez le roi vous en ferez un héros.* », « *En faisant couler son sang, vous souillerez notre Révolution. Vous voulez servir de modèle au Monde ? Vous n'en serez que la honte et l'effroi.* », déclare-t-elle (1 : 05 : 40). Or, la vraie Olympe de Gouges, si elle était opposé à la décapitation du Roi, n'en était pas moins favorable à ce qu'il ait droit à un jugement légal. Le film ne montre pas qu'Olympe s'est proposé de **le défendre**, et que ça lui a justement été reproché lors de son propre procès. Le film met en avant l'opposition de la dramaturge à **la peine de mort**, argument pour défendre l'ancien souverain. Pourtant, dans la réalité historique, Olympe de Gouges a aussi écrit que Louis XVI ne devait plus être roi ni mettre la patrie en danger par sa présence sur le sol français :

« Le fils de Louis est innocent, mais il peut prétendre à la couronne, et **je veux lui ôter toute prétention**. Je voudrais donc que Louis, que sa femme, ses enfants et toute sa famille fussent enchaînés dans une voiture et conduits au milieu de nos armées, entre le feu de l'ennemi et notre artillerie. Si les brigands couronnés persistent dans leurs crimes, et refusent de reconnaître l'indépendance de la république française, je briguerai l'honneur d'allumer la mèche du canon qui nous délivrera de **cette famille homicide et tyrannique**. »¹⁰.

C'est à Louis XVI qu'Olympe de Gouges avait dédié sa brochure *Remarques patriotiques, par la citoyenne auteure de la Lettre au Peuple* (1789) (image ci-dessous).

⁸ Marie-Thérèse de Savoie-Carignan a notamment choqué la Cour, y compris sa meilleure amie Marie-Antoinette, en organisant (le 10 janvier 1781) un dîner suivi d'un bal auxquels n'étaient conviées que des femmes.

⁹ Une preuve, peut-être évidente, du progressisme de la Princesse de Lamballe, est la dernière phrase qu'elle prononça avant d'être mise à mort. Le 3 septembre 1792 à la Prison de la Force, le juge lui aurait dit « *Jurez la liberté, l'égalité, la haine du roi, de la reine et de la royauté.* », ce à quoi elle aurait répondu « *Je jurerai facilement les deux premiers, je ne puis jurer le dernier, il n'est pas dans mon cœur.* ».

¹⁰ *Arrêt de mort que présente Olympe de Gouges contre Louis Capet*, Paris, 18 janvier 1793.

Elle y développe un vaste **programme de réformes sociales et sociétales**. Olympe de Gouges savait que Louis XVI souhaitait l'abolition de l'esclavage, et on pourrait écrire que c'est pourquoi elle le respectait en tant qu'homme presque plus qu'en tant que monarque. Or, cela n'apparaît pas dans le téléfilm de Julie Gayet, sans doute par crainte qu'Olympe n'apparaisse comme trop peu républicaine pour le public actuel.

S'il y avait une volonté de France Télévisions de ne pas faire passer Olympe de Gouges pour trop royaliste, on aurait pu montrer que, sous le choc de la découverte de l'armoire de fer (fin novembre 1792), elle écrit une pièce de théâtre, *La France sauvée ou le tyran détrôné*. Se déroulant la veille de la journée du 10 août 1792, l'intrigue inclut une histoire d'amour entre le député **Antoine Barnave** et la Princesse **Élisabeth** (sur la base de rumeurs). Olympe suppose dans sa fiction qu'Antoine Barnave, homme fort de la Révolution, aurait renoncé d'insérer dans la Constitution le droit mutuel au divorce, imposait le suffrage censitaire et le marc d'argent, et fait révoquer le 24 septembre les droits des mulâtres pour plaire à la Princesse qui, ingrate, l'éconduit.

La **fluctuation** des opinions politiques d'Olympe au gré d'événements imprévisibles reflète la richesse du règne de Louis XVI et témoigne de la **complexité** de la période révolutionnaire. Ce téléfilm, malgré ses **simplifications**, mérite néanmoins largement d'être vu.

Les ouvrages consultés par **Lucas Pottier** pour la rédaction de cet article (10 / 03 / 2025) sont :

BERLY Cécile, *Guillotines. Marie-Antoinette, Madame du Barry, Madame Roland, Olympe de Gouges*, Paris, Passés / Composés, 2023, 176 p.

BLANC Olivier, *Marie-Olympe de Gouges : 1748-1793 des droits de la femme à la guillotine*, Paris, Tallandier, 2014

BOCQUET José-Louis, CATEL, *Olympe de Gouges*, Paris, Casterman, 2012, 488 p. (roman graphique)

LE BOZEC Christine, *Les Femmes et la Révolution. 1770-1830*, Passés Composés, 2029, 224 p.

LOTTERIE Florence, PAVY-GUIBERT Élise, *Olympe de Gouges. Une femme dans la Révolution*, Paris, Flammarion, 2025, 176 p. (les dernières pages sont consacrées directement au téléfilm de J. Gayet)

MARAND-FOUQUET Catherine, *La Femme au temps de la Révolution*, Paris, Stock, 1989.

TULARD Jean et Marie-José, *Les égéries de la Révolution*, Robert Laffont, 2019, 360 p.

VALICOURT Emmanuel de, *La Princesse de Lamballe. L'amie sacrifiée de Marie-Antoinette*, Tallandier, 2021.



Frontispice de la brochure *Remarques patriotiques*, Paris, BNF, 1789.

Olympe, à gauche, tend à la Reine (au milieu) sa brochure. Le Roi est assis à droite.